

Lis les deux textes en soulignant les expressions qui décrivent l'éruption de chacun de ces deux volcans.

Texte 1 : Eruptions au Piton de La Fournaise (île de la Réunion), le volcan le plus actif de la planète

Depuis plusieurs jours, les sismographes enregistrent plusieurs dizaines de petits séismes (tremblements de terre) sur le volcan : une éruption va se produire. Heure après heure, ceux-ci se multiplient. Puis le sol de l'Enclos se met à vibrer sans arrêt : c'est le « tremor ». L'Enclos, c'est un grand creux inhabité de neuf kilomètres de diamètre ouvert en « fer à cheval », d'une profondeur de 200 m au sommet du volcan, où des éruptions se produisent pratiquement tous les ans.

Le 12 janvier 2002, au soir, une fissure s'ouvre en altitude. En moins de 48 heures, la coulée de lave atteindra la route nationale, puis la mer... Le combat que se livrent la lave en fusion et l'océan offre un spectacle somptueux, devant des spectateurs ébahis venus en nombre. Le 16 janvier dans l'après-midi, l'éruption s'arrête brusquement, après avoir agrandi l'île de 10 hectares ;

Le 2 avril 2007 à 10h du matin, la troisième éruption de l'année se déclare dans l'Enclos. Une très grande fissure longue d'un kilomètre s'ouvre. La lave gicle en sifflant à une hauteur de 50 mètres au-dessus du rempart du Tremblet. Les laves rouges-orange à 1100°C de température s'écoulent par deux bras et approchent rapidement de la nationale. Du coup, à midi, les autorités décident d'interdire la circulation sur cette portion de route. Tout va alors très vite : à 15h30, les coulées de laves franchissent la nationale. Le tremor éruptif (vibrations du sol) se stabilise. A 21h25 : le bras sud de la coulée atteint l'océan Indien ! Quatorze collégiens du Tremblet sont hospitalisés, incommodés par des émanations de dioxyde de soufre, mais leur état n'inspire aucune inquiétude. Le 6 avril, le sol vibre de plus en plus, les coulées de laves se gonflent ; l'observatoire installe une nouvelle alerte au village du Tremblet, évacué vers 15h. Des fontaines de laves, de près de 150m de haut, ont fait croire à certains qu'il s'agissait d'une éruption hors Enclos dans les hauts du village. Une évacuation a été décidée vers 15h par la préfecture. En moins d'une heure, tous les habitants quittent leur habitation dans le calme vers les trois centres d'hébergement prévus ou vers leur famille dans un village voisin. Une reconnaissance aérienne par l'hélicoptère de la gendarmerie permet de confirmer l'absence de coulée hors Enclos. Dans la soirée, les habitants peuvent revenir à leur domicile. Le 10 avril, le tremor cesse. C'est la fin de l'éruption.

Texte 2 : Au mont Saint-Helens (Etats-Unis), un brûlant panache de cendres volcaniques

Depuis 1857, le mont Saint-Helens n'avait pas eu d'éruption. En mars 1980, le sol du volcan se met à trembler. Sur le versant Nord, le sol se déforme : il se soulève d'un bon mètre chaque jour. Les volcanologues prévoient un réveil du volcan. Les autorités de l'Etat de Washington font évacuer les gens qui habitent sur le volcan, par précaution.

Le 18 mai 1980, le mont se reflète dans les eaux paisibles du lac Spirit, dans un paysage verdoyant de prairies et forêts. Brutalement à 8h32, une explosion inimaginable se produit ; le sommet de la montagne éclate en morceaux. Un panache de cendres volcaniques est expulsé à une hauteur de 25 kilomètres et s'épanouit en forme de champignon. Au même moment, de la montagne éventrée se dégage un grand souffle de gaz, de cendres, un souffle brûlant à 300°C de température qui court à 300 kilomètres à l'heure, comme une avalanche, et dévaste tout jusqu'à quinze kilomètres à la ronde. Rien ne résiste, aucun arbre, aucun animal, aucun homme. Pas moyen de s'enfuir, ni de se protéger. Pas question sur un tel volcan de s'approcher pendant l'éruption !

En vingt secondes, la montagne verdoyante se transforme en un paysage lunaire. Durant neuf heures, le volcan déverse des cendres. A plus de 300 kilomètres de là, un nuage de cendres volcaniques blanches, semblable à une tempête de neige, obscurcit le soleil. L'eau du lac déborde en coulées de boues et grossit la rivière. Ses eaux polluées empoisonnent des millions de truites et de saumons.

Le Saint-Helens a rapetissé de 430 mètres. Malgré les précautions, une soixantaine de personnes ont été tuées ; forêts, maisons, routes, voies ferrées et ponts sont détruits. Le Saint-Helens n'avait pas eu de pareille éruption depuis 30 000 ans.

*D'après l'Univers d'Okapi, n°310, octobre 1984,
Et Maurice et Katia Kraff dans Les plus beaux volcans, éd. Solar, 1985*